

Cérémonie ANOCA

1^{er} octobre 2021

Allocution de Monsieur le Maire

Mon Général,

Mesdames et Messieurs les membres de l'ANOCA,

Mes chers amis,

S'il est un trait chez les militaires que j'apprécie plus que tous les autres, c'est cet attachement au souvenir et à la mémoire. L'armée, malgré sa modernisation, malgré sa professionnalisation, reste une institution qui est attachée à ses traditions et qui sait honorer ses lieux, ses batailles et ses hommes.

Permettez-moi donc d'avoir une pensée émue pour le Sergent Maxime Blasco, soldat d'exception maintes fois décoré, tombé il y a peu sous les balles de l'ennemi au Mali alors qu'il se battait pour la France.

Il est un exemple de ce que notre jeunesse, notre patrie, produit de plus beau et de plus puissant. Je ne peux qu'espérer qu'il inspire des vocations et qu'au cours de ses multiples missions, il ait pu inspirer des camarades qui désormais se battront avec d'autant plus d'ardeur pour notre Patrie.

L'armée a aussi cet art de célébrer les lieux. Et ici, au sein de cette caserne qui abrita le commissariat aux armées, vous n'oubliez pas. Vous êtes présents et vous vous souvenez de ce que fut ce site d'Osterode.

Au passage, le nom même d'Osterode est chargé d'histoire et c'est tout à l'honneur de notre armée de pousser un peu la génération nouvelle à se demander d'où vient ce nom, ce qu'était la ville d'Osterode, son rôle dans l'histoire napoléonienne.

En ce bicentenaire de la mort de l'Empereur, il est important que l'on se souvienne qu'à une époque pas si lointaine, la grande armée tenait tête à tout l'Europe et qu'en la ville d'Ostroda, aujourd'hui en Pologne, Napoléon séjourna plusieurs semaines et dirigea l'Empire, défiant prussiens et russes.

Quelque part, ce site militaire portait bien son nom : Osterode était une base arrière pour Napoléon, ce fut, comme c'est notifié sur la plaque commémorative qui orne le château d'Ostroda, le lieu d'où il dirigea les affaires de l'Empire. Il était donc parfaitement fondé de baptiser ce terrain ainsi.

Jusqu'en 2012, année où Marc Fornelli ferma les portes de cette base, le commissariat de l'armée de terre œuvrait ici, remplissant sa mission logistique de la plus belle des manières. En se baladant sur le site, on pouvait aisément voir les marques de ce passé militaire, assez unique dans la Métropole de Lyon.

Quand on connaît l'importance que Napoléon Bonaparte accordait à la logistique et à l'intendance, le choix du nom de baptême de ce site apparaît encore plus logique. Quelque chose me dit qu'il restera, ne serait-ce que pour que la jeune génération s'interroge sur le nom de ce quartier, sur ce pourquoi il porte ce nom.

Et ce souvenir, vous êtes ici pour le faire vivre, vous l'ANOCA. C'est sans doute l'une des dernières cérémonies du genre avant que le site ne soit complètement transformé et qu'il ne laisse la place à ce pour quoi la ville le destine. Car en effet, la décision de racheter le site à l'armée, et je ne peux que nous en féliciter, a été prise pour nous permettre d'en piloter l'aménagement.

Ce site a malgré tout trouvé une autre vie entre le rachat et les travaux, comme si l'esprit de cette base n'avait pas complètement déserté Osterode : on y a stocké du matériel, on y a créé des entreprises, on a créé de l'activité, et puis de temps en temps, des militaires y sont revenus pour s'entraîner, puis des forces de l'ordre, on y a même tourné des films... Cette période de transition a permis une continuité, elle a permis de ne pas perdre le fil de l'activité humaine sur ce site tout en maintenant un peu l'esprit.

Désormais, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre sur Osterode.

Je pense que l'armée de terre sera flattée de savoir que son commissariat aux armées devient la porte d'entrée nord de la Métropole de Lyon et va accueillir des dizaines d'entreprises, des logements, de la vie, de la création de richesses, des emplois... Au total, on parle de plus de 1000 emplois, d'un secteur qui reprend vie, une vie civile cette fois-ci, et participe au renouveau de toute une ville.

Je ne vous cacherai pas que pour un Maire, travailler sur un tel projet est plus qu'enthousiasmant. Mais travailler sur un lieu qui comme le vôtre a une âme que vous faites vivre année après, dont vous perpétuez le souvenir nous oblige davantage. Nous ne partons

pas de rien et nous ne devons pas l'oublier, nos aménagements le prennent en compte d'ailleurs, je pense à la cathédrale et à d'autres bâtiments, qui rappelleront aux anciens ce qu'il y avait ici avant, qui vivait ici et comment ils ont servi la patrie, comment ils ont honoré nos couleurs.

Vive Osterode,

Vive l'ANOCA,

Vive la République !

Vive la France !